

l'Inde et du Catay, jusqu'au Maroc et l'Espagne¹.

Il y avait aussi là ceux qu'on appela les heureux : pontifes, rois, empereurs. Ils sont maintenant nus, pauvres et misérables.

Où sont leurs richesses? Où sont les honneurs, les perles, les sceptres, les couronnes, les mitres et les vêtements de pourpre?

Ah! malheur à qui met son espoir en des choses mortelles! — Et qui ne l'y met pas? — S'il se trouve à la fin déçu, ce n'est que justice.

O aveugles! à quoi sert tant de peine? Vous rentrez tous dans le sein de la vieille mère commune, et c'est à peine si votre nom subsiste.

De vos mille travaux, un seul est-il utile? N'est-ce pas tout vanité? Que celui qui connaît vos occupations me réponde.

A quoi sert de subjuguier tant de pays et de rendre tributaires les nations étrangères dont les cœurs se remplissent de haine pour vous?

Après ces entreprises périlleuses et inutiles, après ces flots de sang versé pour acquérir des

¹ C'est-à-dire de ceux qui ont péri chez tous les peuples, l'Inde et le Catay (ancien nom de la Chine) étant pris comme les pays les plus extrêmes de l'orient, alors que l'Espagne et le Maroc représentent l'extrême occident.